

Des Bruxellois en général



'EST, avant tout, notre collaboration à maint hebdomadaire qui a fait naître ces TYPES BRUXELLOIS.

Pareil travail, sans nous demander une étude approfondie, nous a pourtant fait regarder d'un œil tout autre choses et gens devant lesquels nous fussions passés inattentifs autrefois. Nous avons entendu et tâché de reproduire mille propos et discours débordants d'originalité.

Veillez le remarquer, pourtant : le « mot » pour lui-même n'a pas été le but de ce livre. C'est l'âme du mot que nous avons cherchée d'où devait jaillir, nécessairement, la « zwanze Bruxelloise » (1), car le Bruxellois est « zwanzeur » d'instinct.

(1) Le zwanze Bruxelloise est une blague d'un aloi particulier, à égale distance de l'humour et de la gauloiserie.

Avons-nous réussi? Vous en jugerez, Lecteur, indulgent par hypothèse.

Pas un Bruxellois, un vrai, un authentique, qui ne fasse partie d'une dizaine, au moins, de sociétés : sociétés de jeu de cartes, de boule ou de balle, d'une dramatique, d'une fanfare, d'une gilde de tir à l'arbalète, à l'arc ou à la cible, que sais-je encore? Bien entendu, parmi ces sociétés, l'une ou l'autre possèdera une belle bannière et « considèrera comme un devoir » — c'est même précisé, le plus souvent, par les statuts — d'accompagner en cortège, drapeau et musique en tête jusqu'au lieu de sépulture, la dépouille funèbre de ses membres.

Chaque fois que la circonstance s'en présente, elle donne lieu, pour les survivants, à une véritable petite partie de plaisir, et voici comment l'on procède : au départ pour le cimetière d'Evere, on joue des « Marches de Chopin à volonté », mais, au retour, des « pas redoublés » éclatent et l'on fait halte à beau-coup — à énormément — de petites cha-

nelles (1) » pour le repos de l'âme du défunt.

Dans certaines de ces « sociétés » l'usage règne encore — moins pourtant qu'avant la guerre, à cause de la cherté de la vie — que les membres expriment par testament la volonté de faire vider « à leur santé » un tonneau de lambic au local des réunions, le jour de leur enterrement.

Quoi de plus « Uylenspiegel (2) » que de trouver, dans la mort même, matière à plaisanter.

Des Marolliens en particulier

Tout d'abord, inscrivons-nous en faux contre un préjugé très répandu, suivant lequel les MAROLLIENS constitueraient une manière de petit peuple spécial, autonome; gens dont il ne faille jamais attendre rien de bon, individus dont, en toutes circonstances, il y ait lieu de se garder.

Rien n'est moins vrai!

(1) Cabarets.

(2) Titre d'une légende de Charles Decoster.

TYPES

BRUXELLOIS

traduit et adapté du flamand par
R. Kervyn de Marcke ten Driessche

Table des Matières

Des Bruxellois en général	7
Des Marolliens en particulier	9
Origine et signification du mot " Kiekefretter "	12
De Ketje à Kiekefretter	16
L'adjectif " Beulemancien ", sa naissance. Le Marollien	21
Quelques expressions propres à tel ou tel endroit déterminé — " Kaboebel "	29
Baron et Baronske	36
Baron Crayon	38
Baronske	41
La Marchande de Moules	47
Marie, La Femme aux Chiens	56
Les Bourreaux de Chiens	61
Jan Moustache	65
Le Joueur de Flûte	70
Les Chanteurs en Plein Vent	74
L'Homme aux Riflards	79
Le Rossignol de la Victoire	84
Scheeve Jef	88

Le Zandboer	92
Le Marchand de Houp-la-la	99
Jan Potluud	102
Le Fransquillon	107
Le Dikkenderm	110
Manke Jef	115
La triste Histoire du joyeux Bamboula.	121
Drache, Kajoebereer	128
Zot Lowieke	134
Jan de Leuveneer	142
Luppe Kassuul	147
Le Dogue	154
Le Bourreau	160
